



Université
franco-allemande
Deutsch-Französische
Hochschule

Sarrebruck, le 22 novembre 2013

DOSSIER DE PRESSE

Prix d'excellence et de la meilleure thèse

La cérémonie de remise des Prix
d'excellence et de la meilleure thèse 2013
aura lieu le 28 novembre
à la résidence de l'Ambassadeur
d'Allemagne à Paris



Schultze & Braun

SANOFI



Robert Bosch Stiftung



PRIX DE LA MEILLEURE THÈSE 2013



FLORENT GOUGOU

Doctorat en sciences politiques

Collège doctoral franco-allemand entre l'université de Stuttgart et Sciences Po Bordeaux

Prix décerné par l'Apec

« De manière générale, le collège doctoral franco-allemand m'a permis de mieux comprendre le paysage de la recherche, et ainsi de faciliter mon intégration dans des réseaux internationaux. »

« Comprendre les mutations du vote des ouvriers.

Vote de classe, transformation des clivages et changement électoral en France et en Allemagne depuis 1945 »

Cette thèse de science politique porte sur les mutations du vote des ouvriers en France et en Allemagne depuis 1945 et leurs conséquences sur le changement des rapports de force électoraux dans les deux pays. Inscrite dans le champ des études électorales, utilisant des données d'enquête par sondage et des résultats électoraux, elle vise à progresser dans la compréhension des transformations du paysage politique dans les démocraties occidentales en se focalisant sur les évolutions du vote du groupe social qui a longtemps constitué le noyau électoral des partis de gauche: les ouvriers. [...] Le premier résultat important concerne la forme du changement du vote des ouvriers : en France comme en Allemagne, le recul du « vote de classe ouvrier » en faveur de la gauche est progressif et antérieur à l'arrivée au pouvoir du PS et du SPD. Il débute à la fin des années 1950 en Allemagne et à la fin des années 1970 en France. Mais il est plus marqué qu'en Allemagne : depuis le milieu des années 1990, les ouvriers français n'accordent plus aucun avantage à la gauche. Le deuxième ensemble de résultats est lié au moteur du changement. En France comme en Allemagne, les évolutions du vote des ouvriers passent par l'arrivée de nouvelles cohortes dans le corps électoral. Le troisième ensemble de résultats est lié aux nouvelles spécificités du vote des ouvriers. Le désalignement des ouvriers a conduit à une forme de droitisation, mais pas seulement. En Allemagne, c'est l'abstention qui a été favorisée. En France, il y a aussi eu un retrait du jeu électoral, mais le désalignement s'est avant tout combiné à une dynamique de réalignement vers l'extrême droite à partir de 1984.

Florent Gougou, né en 1982, a étudié à Sciences Po Paris, et s'est spécialisé au cours de son cursus dans les études électorales et la politique comparée. Après un master recherche en sociologie politique obtenu en 2005, il s'est consacré à travers différents articles et programmes de recherche, aux phénomènes électoraux en France et en Allemagne. Après avoir participé aux activités du collège doctoral franco-allemand Codese, (Sciences Po Bordeaux et Université de Stuttgart) il a achevé en 2012 sa thèse de doctorat, en collaboration avec le collège doctoral franco-allemand, pour laquelle il obtient la mention Très honorable avec félicitations. Il est actuellement *Post-doctoral Research fellow* à l'université d'Oxford, et chercheur associé au Centre d'Études Européennes de Sciences Po.



JOHANNA HEINEN

Doctorat en histoire

École des hautes études en sciences sociales (EHESS) Paris et Université libre de Berlin

Prix décerné par le **Rotary-Club de Paris** et le **Rotary Club Berlin-Brandenburger Tor**

« J'ai considérablement profité des échanges stimulants et « interculturels » avec les autres doctorants ainsi que de l'excellence scientifique des professeurs associés. »

« Un mécénat « juif » pour l'art moderne français ?

Étude de cas sur la Galerie nationale de Berlin sous l'ère wilhelmienne (1882-1911) »

À l'heure actuelle, il existe de nombreuses publications sur Hugo von Tschudi, l'ancien directeur de la Galerie nationale, qui défia la doctrine artistique de l'empereur Guillaume II en achetant dès 1896 des œuvres d'art avant-gardistes, provenant de surcroît de l'ennemie jurée : la France. Jusqu'à la fin de son mandat en 1908, qui s'acheva par une démission « forcée », Tschudi réussit à pourvoir le musée d'une collection de chefs d'œuvre de l'impressionnisme et du réalisme. La Galerie nationale berlinoise joua ainsi le rôle de précurseur dans l'institutionnalisation de l'art moderne français – pas seulement en Allemagne, mais aussi en France. Mais qui ont été les mécènes prêts à soutenir ces achats audacieux et quels étaient leurs motifs ? Les publications en histoire de l'art se concentrent presque exclusivement sur les mécènes et collectionneurs « juifs » allemands, et expliquent leur engagement par des valeurs telles que le cosmopolitisme et la modernité, qui seraient particulièrement propres à ce « groupe ». S'y ajoute la thèse d'un affront politique de la part d'une bourgeoisie bien établie et sûre d'elle à l'encontre du régime wilhelmien. Le fait que certains des mécènes aient été des « Kaiserjuden », c'est-à-dire des juifs proches de Guillaume II, et que d'autres aient été baptisés depuis plusieurs générations, conduit cependant à une remise en question de la validité de ces approches. Le sujet de cette thèse se trouve à un point d'intersection de l'histoire culturelle franco-allemande. Le premier objectif de cette thèse était de comprendre la motivation des mécènes berlinois, dont la majorité est membre de l'élite économique, à promouvoir un art fortement politisé et contesté. Les résultats de cette analyse, appuyés sur une vaste documentation d'archives, permettent de livrer une relecture complète des motifs du mécénat d'art moderne français pour la Galerie nationale de Berlin.

Johanna Heinen, née en 1980, a étudié les *Frankreichwissenschaften* - la littérature et la linguistique françaises, avec option histoire de l'art, droit, et sciences politiques à l'Université libre de Berlin, puis elle a effectué un master 1 en histoire de l'art en 2005 à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, et un master 2 d'histoire à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) de Paris en 2006. Elle a fondé et dirigé la revue franco-allemande en ligne *rencontres.de*, dont elle a été la rédactrice en chef pendant sept ans, avant de se consacrer en 2012 à la rédaction de son doctorat d'histoire en cotutelle entre l'École des hautes études en sciences sociales et l'Université libre de Berlin, qu'elle obtient avec la mention Très honorable avec félicitations du jury.



JOHANNA PROBST

Doctorat en sociologie

Université de Strasbourg et Philipps-Universität Marburg

Prix spécial du jury décerné par l'**Apec** et la **Fondation Robert Bosch**

« La thèse binationale a non seulement élargi mon propre horizon d'expériences mais a également augmenté la valeur scientifique de mon travail. »

« Instruire la demande d'asile.

Étude comparative du processus décisionnel au sein de l'administration allemande et française »

Cette étude sociologique présente une analyse comparative des offices, français et allemand, chargé de l'instruction des demandes d'asile, à savoir l'OFPRA et le BAMF. Grâce à une enquête réalisée au sein des deux offices, les pratiques administratives régissant les processus décisionnels ont pu être décrites de manière détaillée. Les matériaux empiriques comprennent des entretiens semi-directifs, des observations directes ainsi que des données statistiques et des documents d'archives. Le travail d'analyse ne se focalise pas seulement sur les défis administratifs qu'implique la demande d'asile pour les pays de destination. Au moyen de la comparaison binationale, la dimension européenne de la problématique d'asile a également pu être appréhendée, surtout à l'égard de l'harmonisation des politiques d'asile en Europe. Des différences fondamentales se constatent concernant tant le profil socioprofessionnel des agents instruisant la demande d'asile que l'attitude générale qu'ils déploient face aux problématiques traitées. L'état actuel de la procédure d'asile doit être compris comme le résultat d'une montée aux enchères des tentatives de contrôle et de vérification administratives d'un côté, et, de l'autre, des stratégies développées par les demandeurs d'asile afin de contourner ces obstacles. Ce que les représentants institutionnels perçoivent comme du mensonge, de la fraude et de l'abus du droit d'asile s'avère – au travers l'analyse sociologique de la relation administrative – être un moyen pour surmonter des barrières procédurales et pour adapter la présentation de soi aux exigences bureaucratiques. En effet, les catégories juridiques couramment employées apparaissent finalement comme mal adaptées à la réalité des mouvements migratoires contemporains et forment, par conséquent, un problème fondamental des dispositifs d'asile allemand et français.

Johanna Probst, née en 1984, a effectué de 2006 à 2009 un master en sociologie à l'Université de Strasbourg, où elle a ensuite conduit un projet de recherche sur la procédure d'asile en France et en Allemagne, en contrat doctoral avec la mission d'enseignement au Laboratoire Cultures et Sociétés en Europe à la Faculté des sciences sociales. Elle a obtenu en 2012 un doctorat de sociologie, en cotutelle entre l'Université de Strasbourg et la Philipps-Universität Marburg. Elle se consacre depuis 2012 à l'enseignement, en tant qu'attachée d'enseignement et de recherche à la Faculté des sciences sociales de l'Université de Strasbourg.



THOMAS WEISS

Doctorat en physique

Université Blaise Pascal (Clermont-Ferrand) et Universität Stuttgart

Prix décerné par la **Fondation Robert Bosch**

« Au cours de mon doctorat, j'ai pu m'inspirer des méthodes de l'Université de Clermont-Ferrand, me les approprier et les perfectionner, pour les appliquer ensuite au traitement des nanostructures, qui sont au centre de l'attention de l'Université de Stuttgart. »

« Calcul des propriétés optiques de nanostructures par la matrice de diffraction utilisant des méthodes numériques avancées et semi-analytiques »

Grâce à l'amélioration des techniques de fabrication des nanostructures, il a été possible ces dernières années de créer des systèmes optiques présentant des propriétés extraordinaires et nouvelles. Les guides d'ondes en cristaux photoniques et les capes d'invisibilité en sont quelques exemples éminents. Pour ces systèmes, il est important de définir exactement la forme, la taille et la configuration des nanostructures. La fabrication de ces objets étant complexe et coûteuse, on a besoin de méthodes numériques pour l'optimisation des paramètres des structures et pour l'ajustement des propriétés optiques. Or, le calcul numérique se révèle très compliqué pour les nanostructures, en particulier dans le cas des structures métallo-diélectriques qui comportent des résonances plasmoniques. C'est pourquoi des méthodes numériques avancées et des modèles semi-analytiques sont nécessaires. Il apparaît dans cette thèse que le formalisme de la matrice de diffraction peut satisfaire ces deux aspects. [...] Grâce à ce travail, il est donc possible de mieux comprendre les propriétés optiques de nanostructures et de les optimiser pour des applications particulières. On peut non seulement analyser des systèmes de la science fondamentale, comme des objets photoniques et quantiques couplés [...], mais aussi leur trouver des applications : par exemple de nouveaux capteurs, qui peuvent détecter efficacement des contaminations chimiques dans des systèmes stériles.

Thomas Weiss, né en 1981, a étudié la physique à l'Université de Stuttgart, et à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, où il rédige sa thèse de doctorat en cotutelle. De 2011 à 2013, il était post-doctorant à l'Institut Max-Planck de physique de la lumière à Erlangen. Il occupe depuis 2013 un poste de professeur assistant à l'Université de Stuttgart.

PRIX D'EXCELLENCE 2013



PHILIP MAXIMILIAN BENDER

Diplômé en droit

Université Panthéon-Assas et Ludwig-Maximilians-Universität München

Prix décerné par **Schultze & Braun**

„Évidemment, le fait de comparer dans un contexte interculturel n'aboutit pas seulement à ce que l'on découvre les différences, mais également les similarités. C'est précisément là que réside une plus-value qu'il ne faut pas sous-estimer. »

« Faut-il instituer une Société privée européenne (SPE) ? »

Avons-nous encore réellement besoin d'une *Societas privat europaea* (SPE), d'une société européenne pour les petites et moyennes entreprises, semblable à la *GmbH* (société à responsabilité limitée) allemande, après l'échec des négociations sur la proposition de règlement de la commission européenne de Mars 2011? C'est la question à laquelle ce mémoire tend à répondre. Il s'agit d'y répondre dans un premier temps et d'une manière générale, par l'affirmative, sans prendre en compte la proposition de règlement qui a été refusée. L'introduction d'une Société Privée Européenne semble en effet, à la fois possible juridiquement, dans la compétence de l'Union Européenne, et nécessaire économiquement. Puis il faut se demander, à partir des constatations précédentes, en se penchant sur les conditions de réalisation de cette SPE, quelle forme elle devra prendre dans le détail. Reste à analyser à partir de l'abandon de la proposition de règlement de la commission européenne, deux sujets centraux particulièrement controversés ayant pour arrière-plan les différentes traditions juridiques européennes : l'arrangement sur la protection des créanciers, et l'ampleur du régime de participation des travailleurs.

Philip Maximilian Bender, né en 1989, est titulaire d'un master en droit, obtenu à l'université Panthéon-Assas et d'un *Staatsexamen* obtenu à la Ludwig-Maximilians-Universität München. Il a suivi en parallèle des cours de philosophie à l'Ecole normale supérieure de Paris(ENS).



MAREIKE BESECKE

Diplômée d'un master trinational en management

ESCP Europe à Paris, Berlin et Londres.

Prix décerné par le **Club des Affaires Saar-Lorraine**

« Ce qui a été particulièrement bénéfique à tous les membres de l'équipe était l'échange linguistique au sein de l'université. À partir des projets de groupe se développent des amitiés qui encouragent l'échange culturel, au-delà même du cadre universitaire ».

« La guerre des talents a-t-elle atteint le secteur de l'entrepreneuriat social ? »

Une étude sur le recrutement et la fidélisation des employés au sein d'une entreprise sociale.

Le phénomène d'entrepreneuriat social, qui se propose de résoudre certains problèmes sociaux au travers de moyens entrepreneuriaux, profite à l'heure actuelle d'une grande popularité. Certains pionniers comme Muhammad Yunus bénéficient en effet d'une haute reconnaissance pour leurs participations à des coopérations dites de chaînes de valeurs hybrides avec des entreprises du secteur privé. La « guerre des talents » (« war for talent ») quant à elle, décrit depuis les années 1990 l'enjeu pour les organisations de recruter des talents. Les entreprises sociales ont tout autant besoin d'employés talentueux afin d'assurer leur impact et d'élever leurs idées. Pourtant la recherche sur le recrutement et la fidélisation des employés demeure faible. Au travers des résultats d'interviews d'investigation semi-structurées, cette thèse s'applique à démontrer les tendances actuelles du recrutement et de la fidélisation de salariés d'entreprises sociales en Allemagne. L'étude démontre que les défis dans le recrutement des entreprises sociales diffèrent grandement, et qu'une multitude de stratégies de recrutement sont menées, agrémentées d'un grand nombre d'initiatives particulières afin de lier les employés à leur organisation. Cependant, il existe de nos jours une faible professionnalisation dans le domaine des ressources humaines. Alors que les nouveaux médias sont annoncés comme nouveau moyen effectif de recrutement, ils jouent un rôle très faible dans le recrutement des entreprises sociales.

Mareike Besecke, née en 1987, a obtenu une licence en *corporate management* et en économie, et un diplôme complémentaire en communication et management culturel à la Zeppelin Universität Friedrichshafen. Puis elle a décroché un master trilingue en management à l'ESCP Europe après avoir étudié à Londres, Paris puis Berlin. Elle travaille aujourd'hui comme collaboratrice scientifique dans la chaire de finance entrepreneuriale de la Ludwig-Maximilians-Universität München, où elle prépare aussi une thèse de doctorat sur l'entrepreneuriat familial.



ILJA TOBIAS FELDSTEIN

Diplômé en génie mécanique

Arts et Métiers Paristech Centre Metz (ENSAM) et Karlsruher Institut für Technologie

Prix décerné par **Sanofi Aventis**

« Par le biais de mes études binationales, j'ai acquis une plus grande capacité d'adaptation et une certaine forme de flexibilité, qualités qui me seront bénéfiques dans le futur. Grâce à mon vécu, je suis maintenant désireux de travailler dans un cadre interculturel ».

« Conception d'une plateforme thérapeutique dynamique pour la rééducation de patients atteints d'une infirmité motrice »

La rééducation des membres inférieurs à l'aide d'un automate robotisé prend une importance croissante dans le domaine de la neuro-réhabilitation. Un tel système permet aux patients à mobilité réduite de regagner une grande partie de leurs fonctions motrices grâce à des exercices ciblés. Le système le plus largement établi est le robot de marche Lokomat développé par le centre hospitalier universitaire de Balgrist à Zurich. De récentes études ont cependant montré que la rééducation robotisée peut être davantage optimisée. En effet, ce type de robots est généralement équipé d'un tapis roulant qui ne dispose que d'un degré de liberté réduit, ce qui limite la possibilité de simuler des schémas de marche individualisés. L'objectif du projet était donc de substituer l'actuel tapis roulant du système Lokomat par une surface multidirectionnelle afin de réaliser des exercices de rééducation à trajectoires multiples. Pour ce faire, les exigences techniques du nouveau système ont été définies à partir d'une analyse biomécanique des schémas de marche souhaités. À la suite d'une recherche sur les technologies de surfaces multidirectionnelles, une liste de solutions techniques a été constituée puis évaluée. Un concept conforme aux exigences mécaniques et de production a ensuite été développé, les éléments standards nécessaires au montage ont été définis, et des dessins techniques ont été réalisés pour la fabrication. Enfin, un assemblage CAO est venu finaliser la conception du système.

Ilja Tobias Feldstein, né en 1987, a effectué une formation en génie mécanique dans le cadre d'un double diplôme au Karlsruher Institut für Technologie (KIT) et aux Arts et Métiers Paristech (ENSAM) Centre Metz. Il a rédigé son mémoire à l'ETH de Zurich. Il s'engage aujourd'hui vers un doctorat en cotutelle de thèse au niveau international.



MARION FISCHER

Diplômée en génie civil, spécialisée dans le bâtiment

INSA de Strasbourg et Technische Universität Dresden

Prix décerné par le **Hauptverband der Deutschen Bauindustrie**

« En plus de la langue, mes études en France et en Allemagne, en particulier mon projet de fin d'études, m'ont apporté de solides connaissances dans les règles et pratiques usuelles des deux pays, que ce soit en terme de lois, de normes, d'organisation ou de gestion financière ».

« Les projets clés-en-main en Allemagne et dans les pays francophones »

Les projets clés-en-main prennent de l'ampleur tant en Allemagne qu'en France. Ce projet de fin d'études a eu pour but de rechercher comment sont menés les projets clés-en-main dans ces pays. Les projets de construction présentant des délais de conception et de réalisation toujours plus courts, une conception optimisée et le calendrier en résultant gagnent sans cesse en importance. La modélisation d'un projet et de toutes ses informations devient primordiale. C'est pourquoi la notion de Building Information Modeling (BIM) a été explicitée dans ce rapport, ainsi que son application dans les pays cités ci-dessus. En outre une analyse des projets clés-en-main en Allemagne et dans les pays francophones a été réalisée. La finalité étant de permettre une optimisation et un développement des projets clés-en-main grâce aux connaissances acquises.

Marion Fischer née en 1989, a obtenu un diplôme franco-allemand en génie civil à l'INSA à Strasbourg et à la Technische Universität Dresden. Elle travaille désormais en tant que conductrice de travaux dans une société multinationale de travaux publics.



PASCAL KRIESCHE

Diplômé en ingénierie mécanique et en management

École Polytechnique de Paris et Technische Universität München

Prix décerné par la **Fédération Nationale des Travaux Publics**

« À côté de cette complémentarité sur le plan académique, les expériences interculturelles m'ont aussi marqué personnellement et ont renforcé mon ouverture d'esprit, ma curiosité et mes ambitions de tenter l'impossible ».

« L'association de variabilités climatiques à grande échelle et de télé-connections avec la ressource du vent en Europe et son intermittence »

Étant donné la part croissante de l'éolien dans la production énergétique mondiale, ce travail vise à mieux comprendre les influences de variabilités climatiques à grande échelle sur la ressource du vent en Europe. L'impact de différentes oscillations, entre autre l'Oscillation Arctique et Nord-Atlantique (OA et ONA) sur la densité de l'énergie éolienne (DEE) à la hauteur typique de 80m est étudié en prenant en compte des mesures sur une période de 31 ans. A la fois OA et ONA corrélient bien avec les séries temporelles de DEE ce qui peut être retrouvé dans une analyse en composantes principales de la DEE. Puis, des analyses de corrélation croisée montrent que les variations associées les plus fortes sont obtenues avec OA/ONA précédant DEE avec un maximum d'un jour, d'où la nécessité de mesurer ces indices d'oscillation quotidiennement. En outre, l'impact de phases positives et négatives des oscillations correspondantes a été évalué afin de fournir une illustration plus complète. La production d'énergie par trois éoliennes hypothétiques augmente pour des phases positives d'OA/ONA comparé au cas de phases négatives jusqu'à 250% pour l'Europe du nord, tandis que l'opposé est observé dans le sud. Par conséquent, un fort potentiel d'interconnexion entre parcs éoliens a pu être identifié afin de réduire considérablement l'intermittence, qui représente un des plus grands défis dans la production d'énergie éolienne.

Pascal Kriesche, né en 1989, a obtenu un double diplôme franco-allemand : une licence en ingénierie mécanique et en management à la Technische Universität München et le diplôme de l'École Polytechnique de Paris. Il poursuit aujourd'hui ses études dans le même domaine à la Technische Universität München.



ISABELLE SALCHER

Diplômée en management international
Reims Management School et ESB Business School Reutlingen

Prix décerné par **Möbel Martin**

« Mes études m'ont montré que la valeur ajoutée interculturelle est principalement créée dans le pays même, en échangeant quotidiennement avec les compatriotes. Le pont pour échanger est établi avec un sourire, la plus courte distance entre deux êtres humains ».

« Comment l'objectif de maximisation des profits, résultant d'une privatisation de l'eau potable, s'accorde-t-il avec un besoin physiologique de l'humanité ? »

L'eau potable satisfait un besoin physiologique fondamental d'une manière non substituable, de sorte qu'elle est indispensable à la survie de tous les êtres humains. Pourtant, des acteurs privés sont de plus en plus présents dans l'industrie de l'eau dans la mesure où la maximisation des profits est une rationalité inhérente à toute leur activité économique. Ainsi, la problématique d'une compatibilité entre un besoin si fondamental et une maximisation des profits entre en jeu. Afin d'évaluer cette tension, les théories économiques sont confrontées entre autres à des données empiriques reflétant des réalités locales. Les données proviennent des statistiques publiées par des institutions internationales, des rapports annuels d'opérateurs ou d'autres bases de données. Ce mémoire révèle quatre résultats principaux : la classification de l'eau potable comme ressource naturelle constitue une condition requise pour sa qualification en tant que bien économique, la libéralisation du marché de l'eau potable ne conduit pas à une allocation efficace de la ressource, une privatisation peut aboutir à une financiarisation lorsque certaines conditions sont remplies, et la privatisation de l'eau potable donne naissance aux marchés oligopolistiques. En conclusion, la problématique du mode de gestion pour un bien si fondamental comme l'eau potable est une affaire complexe sans solution évidente.

Isabelle Salcher, née en 1990, a effectué des études de management international à l'ESB Business School Reutlingen et à la Reims Management School (RMS), où elle a obtenu une double licence franco-allemande en management international.



IRIS VINCENT

Diplômée en sciences politiques

Sciences Po Paris et Université libre de Berlin.

Prix décerné par le **Lions Club Senlis Creil Chantilly** et le **Lions Club Recklinghausen**

« L'ouverture à l'autre qu'implique tout séjour prolongé à l'étranger permet non seulement de développer une réelle capacité d'écoute, de dialogue et de compromis, mais aussi de mieux prendre conscience de sa propre identité, conditions essentielles à la tolérance, aux échanges et à l'épanouissement de l'individu ».

« La mise en œuvre de la politique européenne de protection de l'environnement:

Pourquoi l'application de la Directive Habitats a-t-elle été si tardive en France et en Allemagne ? »

L'objectif de ce mémoire était d'évaluer la capacité d'un nouveau modèle théorique, développé depuis quelques années dans le champ des études européennes, à mettre en évidence les facteurs à l'origine du très important retard de la France et de l'Allemagne en matière d'application de la Directive "Habitats" - pièce maîtresse de la politique de l'UE pour la protection de la nature et de la biodiversité. L'intérêt de ce travail dans le contexte de son cursus franco-allemand réside dans le fait que, selon le modèle en question, la France et l'Allemagne auraient deux façons très différentes d'appréhender leurs obligations découlant du droit européen. Les deux pays disposeraient en effet de « cultures » distinctes qui conditionneraient leur appartenance à deux « mondes » opposés: un monde au sein duquel les difficultés de mise en œuvre s'expliqueraient essentiellement par des facteurs politiques (Allemagne), et un monde au sein duquel l'inertie administrative serait le facteur déterminant (France). Ce travail explore la validité de ces affirmations dans le cas de la Directive Habitats par un travail d'analyse qualitative approfondie, retraçant au moyen de sources primaires et secondaires, ainsi que d'entretiens avec des experts français et allemands, le processus de mise en œuvre de la directive en France et en Allemagne. On en vient enfin à la conclusion que, si les deux pays disposent indiscutablement de cultures politiques et administratives différentes, ce ne sont pas des caractéristiques propres à ces cultures qui ont fait obstacle à la mise en œuvre, mais une réalité commune: l'opposition farouche de groupes d'intérêt particulièrement influents.

Iris Vincent, née en 1986, a obtenu une licence en Études européennes au King's College London. Elle a ensuite intégré Sciences Po Paris dans le cadre d'un programme d'échange international, puis a décroché un master franco-allemand en Sciences politiques et Affaires européennes, à Sciences Po Paris et à l'Université libre de Berlin.